

théâtre de Caen



THÉÂTRE MUSICAL

NOUVELLE PRODUCTION – COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN – CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAEN

L'AVARE

D'APRÈS MOLIÈRE, FRANCESCO GASPARINI

LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE

THÉOPHILE GASSELIN

mardi 3, mercredi 4 et jeudi 5 mars, à 20h

L'AVARE

intermezzo en trois parties de **Francesco Gasparini** (1661-1727)
sur un livret de **Antonio Salvi** (1664-1724),
d'après *L'Avare* de **Jean-Baptiste Poquelin** dit **Molière** (1622-1673),
créé au Teatro Sant'Angelo, à Venise, en 1720

Le Poème Harmonique orchestre
Vincent Dumestre direction
Théophile Gassel mise en scène
Louise Caron scénographie et assistantat à la mise en scène
Alain Blanchot costumes
Christophe Naillet lumières
Mathilde Benmoussa maquillages et coiffures
ateliers du théâtre de Caen costumes
Espace et cie, Vénissieux décors et accessoires

Éva Zaïcik Fiammetta
Victor Sicard Pancrazio
Serge Goubioud Scarabea
Stefano Amori Valletto

CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAEN

mardi 3, mercredi 4 et jeudi 5 mars, à 20h

durée : 1h15

tarifs de 10 € à 38 €

à voir en famille, à partir de 12 an

EN TOURNÉE

Opéra de Rennes > du 18 au 21 mars

Théâtre de l'Athénée > du 9 au 18 avril

Opéra de Reims > 29 avril

La Coursive, La Rochelle > 5 et 6 mai

Maison de la culture, Amiens > 13 mai

Opéra Royal de Versailles > du 5 au 7 juin

Festival de Beaune > 12 et 14 juillet

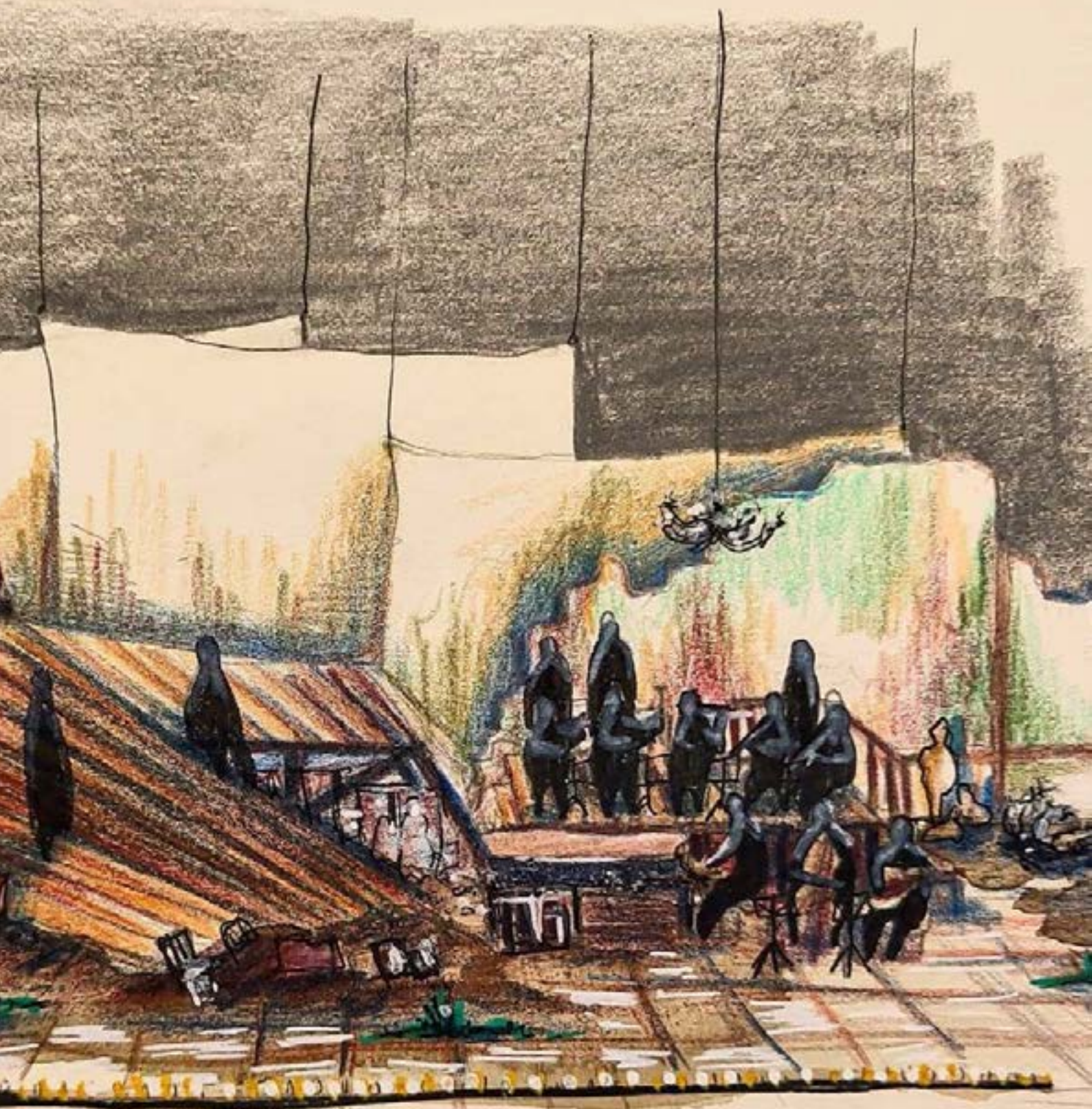
Opéra de Dijon > 3 et 4 mars 2027

Production : Le Poème Harmonique. Coproduction : théâtre de Caen ; Opéra de Rennes ; Opéra Royal – Château de Versailles Spectacles.
Avec le soutien du Théâtre de l'Athénée – Théâtre Louis-Jouvet.

La Fondation Orange est partenaire du projet.



Pour cette nouvelle production normande, Le Poème Harmonique s'installera à Beaumontel au cœur de l'Eure pour une semaine de résidence artistique du 9 au 14 février 2026 à l'Etable. Réhabilitée en 2010 par les comédiens et metteurs en scène Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro, cette ancienne étable est aujourd'hui un lieu de répétition, d'exposition et de pratique artistique pluridisciplinaire.



1
Intermezzo

Jeune femme sans le sou, Fiammetta se transforme en Fichetto, un frère jumeau imaginaire, pour tromper son avare de voisin Pancrazio afin de lui dérober son or. « Avare » ! Voilà, le mot est dit ! Cela ne vous rappelle rien ? Si, bien sûr ! Cette courte pièce italienne s'inspire directement du célèbre *Avare* de Molière. Et Pancrazio n'est autre que Harpagon. Cinquante ans séparent les deux ouvrages, c'est dire combien Molière était déjà atemporel. Mais côté italien, si l'on retrouve mot pour mot certaines répliques, l'action est resserrée en trois intermèdes au lieu des cinq actes originels et nous passons de quinze personnages à quatre. Autre nouveauté : la pièce adopte un point de vue entièrement féminin. Et le tout est mis en musique et entièrement chanté. Ce qui ne diminue en rien le ressort comique de la pièce de Molière. Au contraire, la partition très expressive de Francesco Gasparini contribue pleinement au succès de cette nouvelle forme légère et réjouissante.

Un véritable joyau méconnu comme Vincent Dumestre aime les dénicher : c'est l'une des signatures de ce chef passionné et passionnant, inlassable défricheur du baroque méditerranéen. Cet *Avare* à l'italienne suit la mode d'alors, celle des *intermezzi* : des interludes joués durant les entractes des drames lyriques pour faire patienter le public et surtout l'amuser ! Une intrigue simple, peu de personnages et un effectif musical restreint ont contribué au plein succès de ces formes lyriques courtes qui puisaient souvent leur sujet dans le registre populaire de la *commedia dell'Arte*. Le librettiste Antonio Salvi sera l'un des premiers à se pencher sur l'écriture de ces *intermezzi*.

Les costumes, inspirés de l'époque, portent la signature d'Alain Blanchot dont on retrouve l'univers avec plaisir. Pleinement associés à l'histoire, les musiciens du Poème Harmonique sont dirigés sur scène par son chef et fondateur, Vincent Dumestre. Le tout est orchestré par Théophile Gasselin, jeune metteur en scène, qui, avec Vincent Dumestre, entend bien redire tout le charme de ce répertoire singulier. C'est également pour l'ensemble installé en Normandie et son chef des retrouvailles très attendues avec Molière vingt-deux ans après le magistral *Bourgeois Gentilhomme*, alors mis en scène par Benjamin Lazar. À noter : les premières dates de cette nouvelle production seront données sur le plateau du théâtre de Caen !

« LA PROUESSE DE RÉSUMER CINQ ACTES EN UN OPÉRA MINIATURE DE TROIS INTERMÈDES »

Quand naît l'opéra populaire en 1640, le théâtre tragique et le théâtre comique sont les deux types de spectacles qui se partagent les scènes vénitiennes. Busenello, Badoaro, Faustini – et avec eux les Monteverdi, Sacinati, Cavalli – vont alors tenter d'unir en musique le comique au tragique, en ajoutant dans les livrets les caractères des personnages de la *commedia dell'arte* dans des rôles secondaires (valets, vieux barbons peureux, nourrices...) qui se mêlent aux héros de l'histoire.

Malgré le succès qu'on leur connaît, dans le dernier quart du siècle, ces personnages comiques vont progressivement s'effacer jusqu'à disparaître totalement des intrigues, tandis que le genre de l'*opera seria* devient à la mode. C'est donc en marge de l'histoire racontée que ces personnages vont retrouver une présence forte sur scène : dans ces *intermezzi* qui entrelardent l'*opera seria* et offrent alors au public un contrepoint comique aux tirades dramatiques, et une trame narrative autonome. Le spectateur baroque était d'ailleurs bien habitué à suivre plusieurs histoires dans la même soirée, lui qui depuis le début du XVII^e se délectait de spectacles dans lesquels les actes de tragédie, de théâtre, de ballets et de musique étaient totalement entremêlés... Ces *intermezzi* auront de plus en plus de succès pendant ce premier XVIII^{ème} siècle, au point qu'ils éclipsent les œuvres qu'ils accompagnent : ainsi en 1733, l'*intermezzo La Serva Padrona* de Pergolesi, qui déclenchera la fameuse Querelle des bouffons à Paris quelques années plus tard. L'*Avaro*, qui précède de quelques années *La Serva Padrona*, en est le modèle patent : un spectacle court, mettant en scène deux personnages principaux rattachés d'un point de vue dramatique à la tradition de la *commedia dell'Arte* (Pancrazio s'apparentant à Pantalone, Fiammetta à Colombina et Ficchetto à Arlequine), de condition ordinaire et en proie à des sentiments familiers sinon triviaux : voilà qui, dans les années 1750, ne pouvait manquer de séduire Jean-Jacques Rousseau.

« *Mangio tanto per vivere. Così conviene, non vivere per mangiare !* » En 1720, donc, Gasparini et son librettiste Salvi replacent les mots fameux de Molière : « Il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger », non plus dans la bouche d'Harpagon et de son valet, mais de Pancrazio, ce vieil avare italien qui répudie son serviteur, vit misérablement, cache son or dans son jardin, bannit toute dépense fortuite, hait les manières parisiennes, et ne voit partout que potentiels escrocs et voleurs de son argent. Cinquante ans après la disparition du dramaturge français, c'est bien en accord avec leur siècle que Salvi et Gasparini vont chercher à condenser Molière : au XVIII^e siècle, Molière ne laisse pas indifférent l'Italie, ses adorateurs et ses détracteurs débattent à coup de pamphlets, et le public connaît par cœur ses tirades – juste retour des choses, pour celui qui a adapté et francisé, dans ses comédies, les sujets traditionnels et les personnages de la *commedia dell'Arte*. L'Italie l'admire, et le connaît au point de reprendre plusieurs de ses œuvres et de les chanter *in italiano* : *Il borghese gentiluomo* (Le Bourgeois Gentilhomme) et *Il malato*

immaginario (*Le Malade imaginaire*) en sont les meilleurs exemples, avant que Gasparini ne s'emploie à écrire une partition sur *L'Avaro*, ce que Molière lui-même... n'avait fait ! Grand maître de ce début du XVIII^e siècle, auteur de plus de soixante opéras et contemporain de Vivaldi à qui il a passé les rênes de la direction musicale de l'Ospedale della Pieta à Venise, Francesco Gasparini utilise largement son savoir-faire opératique : *arie da capo*, récitatifs, virtuosité, plaintes, écriture illustrative et parodique. Rien ne manque pour accompagner de musique le ton et l'esprit de la comédie de Molière, tout en réalisant la prouesse de résumer cinq actes en un opéra miniature de trois intermèdes – y compris l'un de ces fameux *aria di baule*, ces « airs-valises » à la mode (ici, pastiché, le célèbre *Agitata da due venti*). Les chanteuses-stars de l'époque, qui les avaient à leur répertoire, les imposaient aux producteurs... en menaçant de ne pas monter sur scène !

Vincent Dumestre,
directeur musical du Poème Harmonique

UN AVARE ITALIEN AU FÉMININ

Cinquante-deux ans après la première française de *L'Avare*, le public florentin découvrait une adaptation lyrique de la pièce de Molière sous la forme d'un *intermezzo*. Ces œuvres courtes, précurseurs de l'*opera buffa*, offraient au spectateur des intrigues puisées dans les comédies populaires et avaient pour vocation de créer des moments de respiration entre les actes d'*opera seria*. La plupart du temps, elles mettaient en scène un duo de solistes et un personnage muet accompagnés d'un effectif musical léger.

Ainsi, en 1720, *L'Avare* est donné à Venise, en l'honneur du Grand-duc de Toscane. Le livret condense l'œuvre source de Jean-Baptiste Poquelin (on passe de quinze personnages à quatre) et prolonge une histoire de perméabilité et d'échange entre culture française et italienne. Lorsque Molière, au milieu du XVII^e siècle s'inspire de Plaute (*La Marmite*) et de la *commedia a soggetto* pour son *Avare*, c'est pour offrir à ses contemporains une comédie de caractère de style français ponctuée de références galantes. Et si Salvi conserve certains éléments de l'œuvre française jusqu'à en traduire des répliques au mot près, il condense le récit et propose un axe de modernité non négligeable : il s'agit de *L'Avare* mais depuis le point de vue d'un personnage féminin. L'ouverture se fait sur l'entrée de Fiammetta, une jeune femme modeste, décidée à châtier son voisin Pancrazio, un sexagénaire rongé par l'avarice. Pour arriver à ses fins, elle met en place un stratagème : Fiammetta se travestit en Fichetto, un frère jumeau imaginaire, et sous ce « double masculin d'elle-même », s'infiltrer au service de Pancrazio pour lui dérober son or.

Une anti-élégie cruelle et comique

Mais cette « féminisation » de l'intrigue n'est pas la seule atypie du livret. Plus encore que les plaintes douloureuses parodiques que viennent adresser Fiammetta et Pancrazio au public dès leur apparition, nous pouvons citer le mystère qui plane autour d'un mort que Pancrazio aurait enterré dans son potager, l'amour naissant chez le vieux barbon en regardant le jumeau de sa prétendue, la brutalité de Fiammetta chantant dans la confidence « ce serait une merveilleuse chose si ce vieillard aujourd'hui se pend » ou encore le duo qui s'accorde et crée un effet de proximité à notre oreille contemporaine : « Aujourd'hui qui ne possède pas n'est rien. »

La comédie de Molière dans ce resserrement dynamique revêt des caractères de farce où Amour, Argent et Mort sont des moteurs d'action qui se valent. Par l'*intermezzo*, elle sort de son cadre « classique » en proposant des ellipses entre chacune des trois actes de l'œuvre. Et pour ne pas tomber dans la succession de numéros sur l'avarice, l'enjeu de la représentation repose sur l'élaboration d'une continuité. C'est tout l'intérêt de la présence au plateau de l'orchestre et du valet qui vient de renvoyer Pancrazio. Ce *zanni de commedia* qui erre autour de la maison sans avoir d'autre raison d'être que le service. Par l'écriture de *lazzi* et de canevas d'improvisation entre les actes, accompagnés d'ajouts de chants populaires, ce personnage est à la fois soutien de Fiammetta et premier spectateur du piège qui se referme sur Pancrazio. »

Un écrin grotesque

Le rideau résiste à se lever sur cette comédie noire ; il est comme aspiré au fur et à mesure au lointain pour révéler les restes d'une maison autrefois fastueuse qui rappelle les vestiges de la Villa di Pratolino (lieu de création en 1720) et les fresques grotesques de la maison de Néron. L'ensemble musical surélevé, appartenant à ce passé somptueux et aux réceptions qu'a connu la demeure, flotte comme un orchestre fantôme dans ces vestiges. L'éclairage composant avec la lueur des bougies et les projecteurs contemporains mettent en évidence les costumes de l'ensemble des interprètes inscrits dans une facture relativement classique.

L'habit des musiciens et du dernier serviteur rattachés au passé voluptueux sont usés et peuvent faire songer aux couleurs estompées par le temps des peintures de Watteau. Fiammetta, obligée par son indigence, redouble d'ingéniosité pour s'habiller en tenue de servage et intégrer la maison de Pancrazio. La silhouette de Pancrazio est quant à elle discrètement anachronique. Certaines pièces de son habit renvoient à la vieille aristocratie démodée de la Renaissance, d'autres appartiennent à l'accoutrement de la bourgeoisie montante du début du XIX^e.

Cette harmonie spatiale grotesque laisse libre cours à l'intrusion de Fiammetta en arlequin macabre aux côtés d'un Pancrazio qui, terrorisé par l'éventualité de se faire dérober, emprunte les faux airs d'un dictateur chaplinesque colérique et puéril.

Une profession de foi dans le merveilleux

Bien que l'aspect général de ce tableau réemploie des images et des techniques référencées, la volonté de création s'écarte de la démarche muséographique au même titre que d'un éventuel discours de modernité. La priorité est de construire une expérience sensible où le discours musical et théâtral participe à un effet de déréalisation. Les personnages, pris entre archétypes de comédie et figures de contes nous indiquent un autre chemin possible pour mettre en scène cette farce : user pleinement des artifices de l'opéra, et par le faux tendre vers le plus vrai que vrai. Le recours au lexique gestuel de la commedia d'une part et à la dynamique physique du jeu baroque d'autre part opèrent un décalage qui est là pour réaffirmer la puissance du merveilleux et renouveler un pacte silencieux avec le public comme partenaire de l'illusion.

Si la musique et le théâtre de Molière avaient déjà dialogué pour *Le Poème Harmonique* de la plus intime des manières en 2004 avec la création du *Bourgeois Gentilhomme*, elles se confondent ici dans une spectaculaire union du lyrisme et de la farce. Par la re-création de ce *Vecchio Avaro*, Vincent Dumestre et Théophile Gasselin souhaitent redire la beauté de ce répertoire singulier et faire le pari d'un charme qui opère encore pour leurs contemporains.

Théophile Gasselin,
metteur en scène

FIAMMETTA
MARIÉE



Mio AVALO © Naim BLANCHOT. Avril 2025

FIAMMETTA
VEUVE.



EL SECCATTO AVALO © Naim BLANCHOT. Avril 2025

FIAMMETTA
FICCHETTO



IL VECCHIO LARO © Alain Blanchot - Avril 2025

PAN CRAZIO



PLUS PRÈS DES ARTISTES

Les Répétitions du mercredi

Glissez-vous dans la grande salle pour assister à un temps de répétition et découvrir l'envers du décor !

mercredi 25 février, horaire à venir

réserve dans la limite des places disponibles sur theatre.caen.fr

Avant-spectacle

Quelques clés pour appréhender le spectacle avec Clément Lebrun, journaliste et musicologue.

mardi 3 mars, à 19h, dans les foyers

Regards croisés

Théophile Gasselin partage avec vous ses coups de cœur parmi les collections du Musée des Beaux-Arts de Caen.

jeudi 5 mars, à 13h

entrée libre pour les abonnés du théâtre de Caen munis de leur billet du spectacle, réserve conseillée sur mba.reservation@caen.fr

Côté LUX

Prolongez le spectacle avec la projection du film *Le Casanova de Fellini* de Federico Fellini.

lundi 9 mars, à 20h15, au Cinéma LUX

entrée libre pour les abonnés du théâtre de Caen, sur présentation de leur carte d'abonné ou du billet du spectacle, dans la limite des places disponibles, réserve conseillée sur cinemalux.org

EMBARQUEMENT POUR VENISE AVEC MOLIÈRE, MONTEVERDI, VIVALDI...

Du 3 au 11 mars, le théâtre de Caen et Le Poème Harmonique vous guident parmi les rues et les ruelles de Venise et ses trésors oubliés. Au programme, cette relecture enlevée et plus que réjouissante du célèbre *Avare* de Molière par Gasparini et Salvi sous forme d'*intermezzo*, le retour du *Carnaval baroque* toujours acclamé par le public et l'un des chefs-d'œuvre sacrés de Vivaldi, *Nisi Dominus*.

À l'époque de Gasparini et Vivaldi, Venise la Sérénissime est célèbre dans l'Europe entière. Berceau de Vivaldi, elle est aussi celui d'une approche renouvelée de la musique qui séduit par son expressivité, rythme les divertissements de toutes sortes comme les processions, s'immisce dans les théâtres comme dans les orphelinats. C'est cette effervescence que le théâtre de Caen et Le Poème Harmonique vous proposent de retrouver et vivre le temps d'une semaine exceptionnelle.

Installé en Normandie, Le Poème Harmonique est l'une des grandes figures de proue du baroque aujourd'hui en France. Son chef, Vincent Dumestre, œuvre depuis longtemps et avec succès au renouveau de ce répertoire, notamment d'inspiration italienne et espagnole. Complice de longue date du théâtre de Caen, Le Poème Harmonique revient cette saison pour ce temps fort associant théâtre musical, nouveau cirque et concert. Plusieurs rendez-vous ponctueront également cette semaine italienne : rencontres avec l'équipe artistique, projection du *Casanova de Fellini*...

NOUVEAU CIRQUE / CONCERT

Le Carnaval baroque

Maletti, Il Fàsolo, Claudio Monteverdi...

samedi 7 mars, à 18h

dimanche 8 mars, à 15h30

lundi 9 mars, à 20h

de 10 € à 38 €

durée : 1h25

à voir en famille, à partir de 8 ans

Une programmation du théâtre de Caen pour et avec le soutien de *SPRING*, Festival international des nouvelles formes de cirque en Normandie.

CONCERT

Nisi Dominus

Antoni Vivaldi, Francesco Soto de Langa, Serafino Razzi,

Pietro Antonio Locatelli...

mercredi 11 mars, à 20h

de 10 € à 38 €

durée : 1h

église Notre-Dame de la Gloriette (jauge réduite, placement libre)

Le Poème Harmonique

orchestre

Depuis 1998, Le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Leur champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lully, Couperin, Charpentier...), dans l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell. Des programmes inventifs et exigeants qui retissent les liens entre le profane et le sacré, la musique savante et les sources populaires, mais qui associent également à la musique le théâtre, la danse ou le cirque. À l'opéra l'ensemble est reconnu comme une référence mondiale pour ses interprétations des œuvres de Lully, Cavalli ou Monteverdi et la collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar a donné lieu à des spectacles unanimement salués par la critique et le public.

Le Poème Harmonique ne cesse de surprendre le public en révélant des trésors oubliés (à l'automne 2024, *L'Uomo Femina*, irrésistible comédie du genre de Galuppi dans la mise en scène par Agnès Jaoui donné à l'Opéra de Dijon, au théâtre de Caen et à l'Opéra royal de Versailles), en proposant une approche inédite des plus grands chefs-d'œuvre (*Il Nerone* ou *L'Incoronazione di Poppea* d'abord avec l'Académie de l'Opéra National de Paris, puis avec le Teatro Mayor de Bogota) ou encore en intégrant aux concerts des processions et des effets de spatialisation saisissants.

Avec une soixantaine de représentations données chaque année, Le Poème Harmonique est familier des plus grands festivals et salles du monde entier – Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, *Festivals d'Ambronay*, de *Beaune* et de *Sablé*, Teatro Real (Madrid), Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Philharmonie de Berlin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Petersbourg, ou encore les BBC Proms... Le Poème Harmonique demeure très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations et terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d'insertion de jeunes musiciens professionnels.

Le Poème est un compagnon de longue date du théâtre de Caen. On peut citer : *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Benjamin Lazar, *Élévations*, spectacle associant cirque et musique avec notamment Mathurin Bolze et *Le Carnaval baroque*, mis en scène par Cécile Roussat, grand succès public à chaque représentation. Le théâtre de Caen a également coproduit *Cadmus et Hermione* de Lully, mis en scène par Benjamin Lazar (2009). En 2019, le théâtre de Caen réunit Vincent Dumestre et le metteur en scène Omar Porras pour la première fois à l'occasion de la création de *Coronis*, zarzuela espagnole de Sebastian Durón injustement tombée dans l'oubli. Grand succès populaire et médiatique, la création caennaise (trois représentations) est suivie d'une tournée de treize dates en 2020 et 2021 en France (Opéra de Rouen, Opéra de Limoges, Maison de la culture d'Amiens, Opéra de Lille, Opéra Comique) et au Teatro Campoamor d'Oviedo en 2024 pour le *Festival de Teatro Lirico Español*. La discographie du Poème Harmonique compte aujourd'hui une cinquantaine de références régulièrement distinguées par la critique et de nombreux succès publics. L'ensemble fait paraître chez Château de Versailles Spectacles *L'Egisto* de Cavalli – première mondiale – récompensé par un *Choc de Classica* et le prestigieux *Preis der deutschen Schallplattenkritik*, et *Armide* de Lully en 2024. Son dernier enregistrement *Monteverdi Testamento - Vespro della Madonna* 1643 paru à l'automne 2025 chez Château de Versailles Spectacles, a été unanimement salué par la critique et s'est vu décerner le *TTTT Télérama* ainsi que le *Diapason d'Or*.

Vincent Dumestre

direction musicale



© Jean-Baptiste Millot

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Vincent Dumestre fait ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Listevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar, Cécile Roussat) ou encore circassiens (Mathurin Bolze).

Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (direction du *Concours Corneille – concours international de chant baroque*, tournée Nouvelles Voix en Normandie).

Après le succès remarqué d'une édition 2017 dont il avait assuré la programmation, Vincent Dumestre a été invité par la Ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival *Misteria Paschalia*, référence mondiale pour la musique baroque en période pascalle. Il assure également la direction artistique des *Saisons baroques du Jura*. Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Théophile Gasselin

mise en scène



© DR

Après avoir pratiqué le violoncelle et la danse classique dans son enfance, Théophile Gasselin se tourne ensuite vers le théâtre. Débutant sa formation par le conservatoire de Rennes, l'EDT 91 et le cours de Valentina Fago, il intègre en 2018 la promotion 30 de l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne. Sa formation parrainée par Olivier Martin Salvan lui permettra de jouer notamment sous la direction de Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna, Thomas Blanchard, Gisèle Vienne, Pierre Maillet, Judith Davis, Adama Diop et Benjamin Lazar.

En parallèle de l'école de théâtre, il crée la compagnie Les Mauvaises Gens qui rassemble des comédiens et comédiennes rencontrés sur son parcours pour mettre en scène des spectacles itinérants et adaptables à tous types de lieux. (théâtres, places publiques, cours d'école, centres sociaux...). Entre 2021 et 2023, il est comédien associé au projet de Benoît Lambert au Centre Dramatique National de la Comédie de Saint-Étienne, et joue le rôle de Valère dans *L'Avare* de Molière sous la direction de ce dernier.

La musique et la danse conservent un rôle déterminant dans son parcours d'artiste ; en témoignent ses affinités avec la compagnie Toujours Après Minuit, l'Ensemble Théodora et l'Ensemble Masques. La mise en scène de *L'Avare* de Francesco Gasparini, créé au théâtre de Caen en mars 2026, sera sa première collaboration avec Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre.

Éva Zaïcik

Fiammetta / mezzo-soprano



© Victor Toussaint

Très tôt remarquée pour la beauté et la longueur de sa voix, dont l'ampleur et la souplesse lui permettent de chanter aussi bien Monteverdi que Berlioz, Rossini ou Bizet, Éva Zaïcik s'est imposée comme l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération. En outre, elle cultive une diversité musicale favorisant les explorations les plus audacieuses aux côtés de musiciens de premier plan. En 2018, coup sur coup, elle est *Révélation Lyrique* aux *Victoires de la Musique classique*, *Deuxième Prix au Concours Reine Elisabeth de Belgique* et au *Concours Voix Nouvelles*. Ces distinctions ne font que confirmer une carrière déjà considérable, qui la voit collaborer avec des chefs et des salles de premier ordre.

Citons simplement William Christie (elle est un membre remarqué du *Jardin des Voix 2017* au théâtre de Caen), Vincent Dumestre, Hervé Niquet, Christophe Rousset, sans oublier Philippe Herreweghe, Laurence Equilbey, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Cornelius Meister ou Alain Altinoglu. Récemment, elle a incarné Carmen et Rosina (*Le Barbier de Séville*, Rossini) et Séllysette (*Ariane et Barbe Bleue*, Dukas) au Capitole de Toulouse, Vénus dans *l'Idoménée* de Campra à l'Opéra de Lille et au Staatsoper de Berlin, les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec Pygmalion et Raphaël Pichon dans une mise en scène de Pierre Audi, Paulina dans *La Dame de Pique* de Tchaïkovski aux Opéras de Nice et Toulon dans une mise en scène d'Olivier Py.

Elle a chanté avec un vif succès les *Folk Songs* de Berio et des extraits des *Kindertotenlieder* de Mahler avec le Mahler Chamber Orchestra au *Festival de Saint-Denis*. Éva a également interprété *Les Nuits d'été* de Berlioz, sous la direction de Michael Schønwandt avec l'Aalborg Sinfonik-orkester, la *Missa Solemnis* de Beethoven avec Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale Gent, le *Requiem* de Mozart avec le Münich Philharmoniker sous la baguette de Philippe Herreweghe.

Elle entretient une complicité particulière avec Justin Taylor et Le Consort autour de plusieurs programmes baroques donnés partout en Europe. Cette collaboration se concrétisant chez Alpha Classics par le disque *Venez, chère*

ombre (2018) et *Royal Haendel* (2021) récompensés tous deux d'un *Choc de Classica* et du *Choix de France Musique*. En 2022, est sorti le disque *Nisi Dominus* où elle interprète le célèbre motet de Vivaldi aux côtés du Poème Harmonique et Vincent Dumestre.

Dans les dernières saisons, on a pu voir et entendre Éva Zaïcik dans *Belshazzar* de Haendel (Christina Pluhar/Marie-Eve Signeyrole) au Theater an der Wien, *Cavalleria Rusticana* au Festspielhaus de Baden Baden sous la baguette de Thomas Hengelbrock, les rôles de La Sagesse et Lucinde dans *Armide* de Lully aux Opéras de Dijon et de Versailles (Vincent Dumestre/Dominique Pitoiset), et très récemment au Théâtre du Capitole de Toulouse dans *Eugène Onéguine* (rôle d'Olga) de Tchaïkovski sous la direction de Patrick Lange et dans une mise en scène de Florent Siaud.

La saison 2024/2025 s'avère tout aussi faste et diversifiée : Éva est Cretidea, le rôle-titre dans la nouvelle production du Poème Harmonique, *L'Homme-Femme* de Galuppi, à l'Opéra de Dijon, au théâtre de Caen, à l'Opéra de Versailles et au Teatro Real de Madrid. Toujours avec Le Poème Harmonique, elle chantera le *Stabat Mater* de Pergolesi au Théâtre des Champs-Élysées. Elle se produit sous la baguette de Thomas Hengelbrock avec l'Orchestre Philharmonique de Munich pour la *Messe n° 3* de Bruckner, ainsi que pour la *Missa Solemnis* de Beethoven avec le Balthazar Neumann. Elle retrouve Emmanuelle Haïm pour un *Dixit Dominus* avec le Los Angeles Philharmonic. Enfin, Éva Zaïcik a participé aux concerts de réouverture de Notre-Dame de Paris, événement mondialement attendu.

Son dernier disque, *Mayrig*, est paru en avril 2023, un opus de berceuses arméniennes de Komitas et Aprikian qu'Éva donnera en concert cette saison à la Philharmonie de Paris ainsi qu'au Théâtre d'Aix-en-Provence.

Victor Sicard

Pancrazio / baryton



© DR

Depuis sa participation au sixième *Jardin des voix* de William Christie au théâtre de Caen, qui lui permet de partir en tournée internationale avec l'orchestre des Arts Florissants, Victor Sicard chante avec les ensembles les plus renommés de la scène musicale : Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), Les Accents (Thibault Noally), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Aedes (Mathieu Romano), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Vox Luminis (Lionel Meunier), La Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón), Insula Orchestra (Laurence Equilbey) ou encore Il Pomo d'Oro.

Dans le domaine de l'opéra, Victor Sicard s'avère remarquable dans la musique française, de la tragédie lyrique aux ouvrages du XX^e siècle. En témoignent son incarnation de Tisiphone dans *L'Amour et Psyché* de Mondouville avec Le Concert d'Astrée (Opéras de Dijon et de Lille, Grand Théâtre de Luxembourg) ou, plus récemment, les rôles de La Jalousie et Némésis dans *Idoménée* de Campra avec la même formation (Opéra de Lille, Staatsoper de Berlin). Victor Sicard fait ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck (Thomas Hengelbrock et Robert Carsen) et incarne dans la même salle Le Bonze dans *Le Rossignol* de Stravinski et Le Gendarme dans *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc (François-Xavier Roth et Olivier Py). Ses débuts au Théâtre du Capitole de Toulouse s'effectuent dans le rôle de Morales dans *Carmen* (Giuliano Carella et Jean-Louis Grinda). Par la suite, il chante avec un très vif succès le rôle de Claude dans *Ô mon bel inconnu* de Hahn mis en scène par d'Émeline Bayart (Opéra de Tours, Théâtre de l'Athénée, Opéra de Dijon, Opéra de Rouen, Opéra d'Avignon).

Victor assume avec une égale maestria la virtuosité de l'opéra italien. Dans la musique du XVIII^e siècle, il collabore à deux reprises avec *Il Pomo d'Oro* (*Partenope* et *Serse* de Haendel) ou encore *Les Accents* de Thibault Noally (*Farnace* dans *Mitridate Eupatore* de Scarlatti au *Festival de Beaune* et au Concertgebouw d'Amsterdam, *Tempo* dans *Il Trionfo del Tempo* à l'Opéra de Tours et *Farnace* dans *Rinaldo* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Auditorio Nacional de Madrid, au *Festival de Beaune* et au Palau de la Música Catalana de Barcelone). Incontestablement, il a noué des liens privilégiés avec Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea : après Orlando dans *Il Palazzo Incantato* de Rossi (Opéras de Dijon, Nancy et Versailles), il a incarné *Genere umano* dans *Il dono della vita eterna* de Draghi pour une tournée aux Pays-Bas puis en France (Versailles, Dijon...) et créé le rôle de Saint Pierre dans la composition de Leonardo García Alarcón intitulée *La Passione di Gesù* (*Festival d'Ambronay*, Namur Concert Hall, *Festival de Saint-Denis* et au Victoria Hall de Genève).

Récemment, il s'est produit dans Rossini avec Haly de *L'Italienne à Alger* avec Jean-Christophe Spinosi (*Festival de Beaune* et Théâtre des Champs-Élysées). Il effectue sa prise de rôle avec Yamadori dans *Madame Butterfly* de Puccini aux Opéras de Limoges et Rouen – dans cette maison, il chante également le rôle du Maire dans *Jenůfa* de Janáček. La création lui réussit également : *Coraline de Turnage* avec Arie Van Beek et dans une mise en scène d'Aletta Collins (Lille) ou *Hellebore* de Philippe Forget (Limoges).

Son répertoire d'oratorio comprend le *Requiem* de Mozart (Royal Albert Hall), la *Petite Messe solennelle* de Rossini (Théâtre de Caen, Opéra de Massy), le *Requiem* de Duruflé (Opéra de Dijon), la *Passion selon Saint Jean* mais aussi des cantates et motets de Bach (Insula Orchestra et Laurence Equilbey). Deux vastes tournées (Luxembourg, Lille, Versailles, Dijon, Cologne, Essen, Berlin, Stuttgart...) avec Le Concert d'Astrée lui ont permis d'interpréter le *Magnificat* de Bach, le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Requiem* de Campra. Mentionnons ses débuts avec le Philharmonique d'Israël sous la direction de Lahav Shani à Tel-Aviv et Haïfa dans le *Magnificat* de Bach.

La saison 2024/2025 a confirmé l'ouverture musicale de Victor Sicard : rôle de Roberto pour la recreation mondiale de *L'Uomo Femina* de Galuppi avec Le Poème Harmonique et une mise en scène signée par Agnès Jaoui sur les scènes européennes les plus prestigieuses (Dijon, Versailles, Caen, Madrid), sans oublier la reprise des *Mamelles de Tirésias* (Le Gendarme) de Poulenc à l'Opéra de Cologne. Il retrouvera également l'ensemble I Gemelli pour une tournée des *Vêpres* de Monteverdi (Concertgebouw d'Amsterdam et Palau de la Música Catalana de Barcelone).

Son premier disque récital (label La Música) consacrée aux mélodies de Ravel aux côtés de la pianiste Anna Cardona a rencontré un accueil très enthousiaste de la presse. Victor est aussi le directeur artistique du festival *Musiques au pays de Pierre Loti* qui a lieu à Rochefort et sur l'île d'Oléron.

Serge Goubioud

Scarabea / ténor



© Andrey Chuntomou

Ayant découvert le chant avec Paul Colléaux à l'Ensemble Vocal de Nantes, Serge Goubioud est soliste auprès des plus grands chefs baroques européens tels que William Christie, Marc Minkowski, René Jacobs, Ton Koopmann, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, Christophe Rousset, Vincent Dumestre. Il interprète de nombreux rôles : Mozart (Tamino, *La Flûte Enchantée*), Monteverdi (Arnalta, *Le Couronnement de Poppée*), Haydn (Ecclitico, *Il Mondodella Luna*), Cavalli (Ecuba, *Didone*), Bach (évangéliste et airs de *La Passion selon saint Jean* et *La Passion selon Saint Matthieu*)...

Issu du Studio Baroque Opéra de Versailles, il aborde aujourd'hui des répertoires variés, du Moyen-Âge à nos jours. Il crée un premier spectacle musical autour de quatuors vocaux de Schubert, *Une nuit chez Vater Franz*, en collaboration avec le comédien metteur en scène Alain Carré et le pianiste Noël Lee.

Il se produit dans les principaux festivals en France et à l'étranger principalement avec Le Poème Harmonique. Il a participé à des enregistrements discographiques avec Le Concert Spirituel, l'ensemble Douce Mémoire, XVIII-21 Musique des Lumières, l'Ensemble A Sei Voci et le Poème Harmonique, avec lequel il entretient une collaboration privilégiée.

Stefano Amori

Valletto /mime, comédien

Diplômé de l'École internationale de mimodrame Marcel Marceau en 2001, il fonde avec Luca Lomazzi la compagnie de mime Parapiglia avec laquelle il crée de nombreux spectacles tournés à travers le monde.

En 2006, il commence une collaboration avec des compagnies de musique baroque et de théâtre gestuel (Le Poème Harmonique, Shlemil Théâtre) dans des spectacles diffusés dans le monde entier. Il joue avec La Cie Cathar6 sous la direction de Vincent Viotti des pièces de théâtre masqué sur des tréteaux vénitiens. À partir de 2013, il intègre la compagnie Tro Didro de Nigel Hollidge pour deux créations théâtrales dont il signera aussi les scénographies et une part de la mise en scène.

Parallèlement, il interprète les rôles-titres dans *L'Histoire du soldat* de la Compagnie bretonne Embarcadère et *Bartleby* au sein de la compagnie allemande Ton und kirschen.

Dernièrement, il a mis en scène et interprété le solo de mime *TOUTAUTOUR (du monde)* pour le très jeune public et collabore avec l'ensemble de musique baroque La Lyre d'Orphée – Marouan Mankar Bennis à la création du concert théâtralisé *Cartouche* et avec Bruno Hellstroffer à la création du concert théâtralisé *L'Âme-son*.

TOUTE L'ACTUALITÉ DU POÈME HARMONIQUE

EN TOURNÉE

Armide de Lully (en version de concert)

Teatro Real, Madrid > 15 mars 2026

La Philharmonie de Paris > 17 mars 2026

Théâtre du Capitole de Toulouse > 22 mars 2026

Opéra Royal de Versailles > 27 mars 2026

PARUTION DISCOGRAPHIQUE

L'Uomo femina de Galuppi

2026 chez Château de Versailles Spectacles

DIFFUSION

France TV

Le Carnaval baroque – mise en scène de Cécile Roussat

filmé au théâtre de Caen

date de diffusion à venir

Arte Concert

L'Uomo femina de Galuppi – mise en scène d'Agnès Jaoui

filmé à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen

date de diffusion à venir

théâtre de Caen

135 bd Maréchal-Leclerc
14007 Caen cedex 1

02 31 30 48 20
theatre.caen.fr

Directeur du théâtre de Caen : Grégory Cauvin
Directeur-adjoint du théâtre de Caen : Ludwig Chenay > L.chenay@caen.fr

Chargée des relations presse et numériques :
Émilie Chansel > e.chansel@caen.fr / 02 31 30 48 26 / 06 13 03 54 33

Presse nationale / Opus 64 :
Claire Fabre > c.fabre@opus64.com / 06 37 99 37 56
Christophe Hellouin > c.hellouin@opus64.com / 06 32 32 22 96

Diffusion : Le Poème Harmonique / Christophe Winckel > cwinckel@lepoemeharmonique.fr



Le théâtre de Caen est scène conventionnée
d'intérêt national « art et création
pour le lyrique ».